

**Séance d'hommage à Henry BLANC**  
**Officier des Haras, Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et forêts,**  
**Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France**

**La féminisation des Haras Nationaux**

**Le témoignage de Nicole BLANC :**

*Je suis née à Toulouse, le 08/04/1948.*

*Quant à vouloir entrer à l'ENGREF, d'abord, puisque j'ai fait partie de la 1<sup>ère</sup> promo de femmes (nous étions 3, il me semble), c'était bien sûr pour entrer aux Haras.*

*Je le dois à mon père, officier de cavalerie, qui avait épluché les textes réglementaires d'accès à l'ENGREF et aux HN pour constater que "rien n'en interdisait l'accès aux femmes", même s'il n'y en avait jamais eu.*

*Bien sûr, il m'avait depuis longtemps mise à cheval, et avec une volonté comme la sienne pour me soutenir, je ne pouvais que réussir.*

*Ensuite, j'ai eu la veine que ce soit Henry Blanc qui vienne de prendre les rênes de la Maison HN. Avec une ouverture d'esprit remarquable pour cette époque (et alors même que son adjoint avait tout fait pour me dissuader de candidater !), il a immédiatement accepté de m'accueillir. C'est ainsi que j'ai pu faire ma dernière année du GREF au Haras du Pin (avec Bruno Pourchet et Philippe de Quatrebarbes).*

*Ensuite il m'a même accompagnée, chez Lanvin, pour les essayages d'un uniforme "femme" HN qu'il fallait imaginer (et que je porte toujours pour les grandes occasions) !*

*Pour en finir avec HB, je ne peux que signaler son intelligence managériale et humaine, quand je me suis retrouvée dans le coma (en 81) suite à une mauvaise chute de cheval, et qu'il a eu l'idée géniale, que je ne pouvais pas refuser, de me proposer une promotion en administration centrale HN à Paris. Là au moins, la casse cou ne pouvait plus monter à cheval (ou du moins pratiquer la compétition puisque je n'avais plus Marc de Balanda, aux Bréviaires, pour m'entraîner, ni mes deux juments des Bréviaires qui me sortaient en CCE)*

*Cette mutation à Paris m'a permis d'opérer un virage dans mon parcours, en m'offrant une nouvelle vie professionnelle passionnante avec des postes de responsabilité variés et très intéressants.*

### **Le récit d'Henry BLANC , d'après Maurice DE VAULX :**

Quand Henry Blanc a reçu la candidature de Nicole, il s'est dit très embarrassé. Aucun texte en vigueur ne s'opposait à cette nomination...mais ça se présentait comme une révolution culturelle.

Il en parla à son ministre de l'agriculture (c'était la moindre des choses) Jacques Chirac, lors d'une réunion de directeurs et de chefs de service. Jacques Chirac lui répondit qu'il le laissait décider...

A la réunion suivante, les directeurs et chefs de service lui demandèrent où il en était du recrutement de sa demoiselle...ça les amusait follement...

Il leur dit qu'il réfléchissait.

Même question à la réunion suivante : Henry Blanc leur annonça qu'il avait décidé de la prendre : tonnerre d'applaudissements !...

### **Le témoignage de Geneviève DE SAINTE MARIE qui a suivi Nicole :**

Nicole a ouvert la porte. Facile ! Il suffit de ne pas la laisser se refermer.....Tentation possible dans un milieu traditionnellement plus galant que féministe !

Passionnée par le monde du vivant, éduquée très tôt à la science, c'est tout naturellement que j'intègre l'Agro Paris Grignon, année historique de la fusion. Une première année dans la belle nature du parc de Grignon. Beaucoup de souvenirs d'amitiés, entre le groupe des rennais dont je suis issue et celui de la Société Hippique alors dirigée par un certain Xavier Guibert....

Car les chevaux concentrent mon attachement à l'animal et à ceux qui y consacrent une vie le plus souvent physique et souvent ingrate économiquement.

Après m'être relevée d'un excès d'enthousiasme sur le cross de Grignon en 1972 avec le cheval « Apéritif », - ça ne s'invente pas pour moi qui ne boit que de l'eau!, c'est tout naturellement que je me tourne vers l'organisation d'un premier concours hippique international universitaire pour étudiants à Pompadour en 1974, au club méditerranée.

Premier défi, boucler le budget. C'est ma première rencontre avec Henry Blanc, Directeur Général des Haras nationaux. Efficace ! En sortant de l'entretien, j'ai les moyens de notre ambition collective. D'emblée convaincu par le projet, disposant des moyens alors florissants des Haras nationaux, Henry Blanc ne discute pas le montant demandé ! Je comprendrai un peu plus tard qu'au delà de ces rencontres sportives de jeunes qu'il apprécie en tant que telles, il investit dans l'avenir, préparant les recrutements pour sa Maison. Tous mes copains ne se laissent pas convaincre. Dommage, c'était plutôt des garçons ! A défaut .., une deuxième femme plonge pour une vie dans les Haras nationaux.

Affectée à Pau fin 1975, je choisis l'action, avec les éleveurs montagnards, les entraîneurs de courses, jusqu'à franchir les banquettes du cross militaire de Pau. Convaincre d'abord plutôt que séduire, détourner les réponses à cette question lancinante « pourquoi une femme dans les haras ?!.... ».

A Pau toujours, c'est encore le grand Henry Blanc qui m'impressionne. Avec son nœud papillon impeccable, il vient rencontrer les basques, éleveurs de Pottok. Touché par leur authenticité, il décide sur place, leur race de petits chevaux sauvages sera officiellement reconnue. A l'aise dans tous les milieux par sa droiture, il révèle une sensibilité cachée sous son costume de grand serviteur de l'État.

**Académie d'agriculture de France**  
**Séance du 9 juin 2022**

---

Avec un tel patron, tous mes vœux ne sont pas exaucés pour autant ! Je me souviens l'avoir rencontré dans les années 1980. Obsédée par le service aux usagers, au plus près du terrain, je lui propose de me détacher un an dans un centre équestre. Sensible à l'idée dans le cadre des bonnes relations qu'il entretient avec la Fédération et le Poney club de France déjà présidé par ... Serge Lecomte, il perçoit le risque politique pour les Haras nationaux, jaloués au ministère car trop bien dotés en moyens et personnel ! On ne laisse pas partir un an un jeune ingénieur, fusse-t-elle une femme .....

Un autre souvenir marquant, je suis sous directrice au Pin, missionnée par François Charpy pour le représenter à une réunion dirigée par Henry Blanc avenue de la Grande armée au siège des Haras nationaux. Ma mission, défendre le point de vue des vétos contre l'échographie, dont François Charpy se veut le porte parole,... Il m'envoie au feu pour défendre fermement cette position. Sans rien me dire bien sûr de ce qu'il devine comme perdu d'avance, sinon il serait venu lui-même, ce n'est pas son genre de se défilier ! Piment de l'anecdote, je fais le voyage en train avec un certain Tanneguy, technicien au Pin, chargé d'expérimenter et développer les nouvelles techniques de reproduction sous l'impulsion d'Eric Palmer qu'il représente ce jour là. La réunion commence, Henry Blanc fait un tour de table rapide et décide sans l'ombre d'un doute, les Haras nationaux lancent un service d'échographie pour les éleveurs. CQFD !

Sur l'échographie comme sur la féminisation, Henry Blanc a toujours vu plus loin que les intérêts immédiats des corporatismes ou des individus. Et il a su imposer.

Brutalement remercié du fait d'un changement politique, - il ne cache pas son amitié pour Jacques Chirac et sait l'utiliser à bon escient dans l'intérêt de son Service -, il n'a pas eu le temps de préparer les grandes transitions et sa succession. Jusqu'à ces derniers mois, - notre dernière rencontre date de l'automne 2019 -, il nous reçoit avec générosité, ouverture d'esprit et toujours cette capacité à se faire très vite une opinion et à l'exprimer avec clarté.

1